

Intègre ou "intégriste"?

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **128 (1983)**

Heft 11

PDF erstellt am: **02.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Intègre ou «intégriste» ?

Manquant aux usages d'hospitalité et de civilité qui devraient être de règle pour tout quotidien lorsqu'il est l'unique d'une région, le rédacteur en chef de l'un de nos journaux romands s'en est pris quasi personnellement au Chef de l'Instruction à propos de l'exposé qu'il a fait à Fribourg dans le cadre des manifestations du 150^e de la SSO.

On y lit, reprise de l'impertinence d'un autre auteur, que «le colonel Mabillard parle comme une statue équestre». On y lit l'affirmation gratuite que la «victime de ce trait» tient en piètre estime les journaux «à l'exception du quotidien de son canton d'origine». Mais «ses propos méritent d'être écoutés (tiens, tiens!), même quand ils poussent jusqu'à la caricature *l'image qu'on se fait généralement d'un soldat intégriste*».

Ainsi, nous sommes affublés d'un nouveau type de soldat et, malgré sa nouveauté, «on» s'en fait déjà largement, communément, une idée.

Ce même «on» «devine sans peine les sources d'une pensée qui n'a rien de particulièrement original». — Que d'amabilité! De là à assurer professoralement que le Chef de l'Instruction n'a que mépris pour notre société, il n'y a qu'un interligne vite franchi. *Ou que les obligations militaires ne sont jamais agréables*. Mais qu'est-ce qui déclenche tant de hargne? Six thèses énoncées avec méthode:

— *Actuellement aussi, la guerre se gagne ou se perd, en temps de paix déjà, dans l'esprit du soldat et du citoyen.*

— *Le soldat de l'ère atomique est confronté aux mêmes souffrances que le légionnaire romain.*

— *Aujourd'hui aussi, la discipline vraie est une et indivisible.*

— *C'est la nature même de la guerre qui exige un commandement rigoureux dans son esprit et dans ses méthodes.*

— *Aucune bataille du passé n'a été gagnée sans esprit offensif. Il en sera de même à l'avenir.*

— *Aucune technique ne se maîtrise sans une longue suite de répétitions, même, si nécessaire, au prix de l'ennui.*

Voilà que d'avoir dit la vérité, on passe pour musclé dans ses propos aux yeux des débiteurs de balivernes, de sornettes ou de «sonneries».

En conclusion, le Chef de l'Instruction a dit aux officiers:

Rien n'a été facile dans le passé, rien ne le sera à l'avenir.

Je vous demande donc, en votre qualité de citoyen d'abord, de vous engager courageusement afin que ne s'étiolle pas notre armée sous la poussée des difficultés conjoncturelles ou en succombant à l'attrait trompeur de la facilité et de la démagogie.

Je vous demande aussi, en tant qu'officiers en service, d'éduquer, d'instruire et de conduire votre troupe avec, comme objectif permanent, l'aptitude à la guerre. Et cela ne va jamais sans rigueur, sans efforts et sans risques.

RMS